

# Agreste Pays de la Loire



Enquête de conjoncture légumes 2016  
mis en ligne le 2 octobre 2017

## Campagne 2016 - Radis - Concombres - Tomates

*En 2016, hormis les surfaces de radis qui progressent, les surfaces de concombres et de tomates sont quasi stables par rapport à la précédente campagne. Les rendements sont quant à eux en baisse par rapport à 2015. Le temps maussade retarde le début de saison des différents légumes. La période estivale est plus favorable à la production et à la consommation. A la différence du concombre, la situation du radis et de la tomate est compliquée durant cette campagne.*

### Radis : une saison satisfaisante malgré une légère baisse de rendement

La production 2016 de radis ligériens est en augmentation par rapport à celle de 2015 (+ 1,3 %). Cette année encore, le radis récolté à la main occupe une place prépondérante dans la production des Pays de la Loire. Les surfaces ligériennes de radis augmentent de 4,9 % par rapport à celles de 2015. La part récoltée à la main gagne du terrain pour atteindre 90 %. Les rendements sont inférieurs à ceux de la saison précédente (- 3,4 %). Après un début d'année 2016 généreux au niveau des volumes mais moins rémunérateur en termes de prix, la production s'érode en été mais gagne en valorisation tarifaire pour retrouver en fin de saison la moyenne des campagnes précédentes.

Le **début d'année** est marqué par des températures douces qui favorisent la production. En effet, les volumes produits en janvier et février sont supérieurs à ceux de la même période en 2015 (+ 26 % entre février 2015 et février 2016). En réaction, les cours sont chahutés et passent en dessous de la moyenne quinquennale.

A partir du mois de **mars**, un rafraîchissement des températures ralentit la production jusqu'en avril. Lors du pic de production, en **avril**, les volumes atteints sont inférieurs à ceux de 2015 mais restent cependant supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale. Cette situation permet à l'offre d'être en adéquation avec la demande et aux cours de se redresser temporairement. Toutefois, une concurrence plus forte fin avril fait à nouveau baisser les prix.

Après une forte production en **mai** (+ 20 % par rapport à mai 2015), l'offre se réduit progressivement tout en restant dans la moyenne des campagnes précédentes. Quelques problèmes de qualité des produits, conséquence d'un temps humide, impactent l'offre qui bénéficie en contrepartie d'une hausse des cours, portés par la demande à l'approche de l'été.

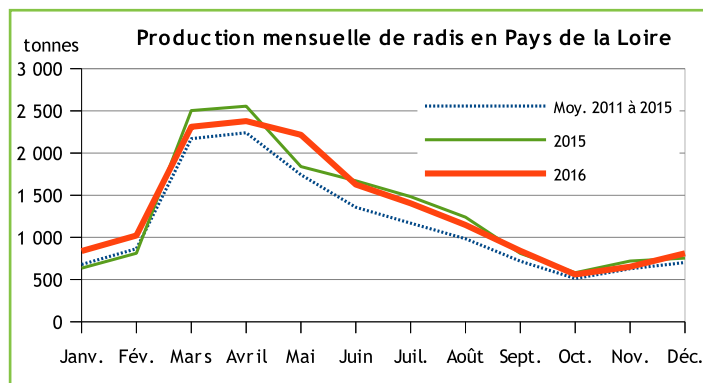
En **juillet**, un épisode caniculaire impacte les volumes et la qualité de la production (fanés abîmés). Les températures favorisent toujours la consommation et, logiquement, les prix se maintiennent à des niveaux élevés. Puis, de façon saisonnière, les quantités produites déclinent en **août** et **septembre** dans des proportions identiques à celles des années précédentes à la même période. De la même façon, les prix marquent le pas et se déprécient progressivement.

La fin de saison est sans surprise en termes de volume. Après un point bas atteint en **octobre** (- 4 % par rapport à octobre 2015), la production bénéficie d'un certain redoux climatique et se raffermit en fin d'année. Il en va de même pour la consommation

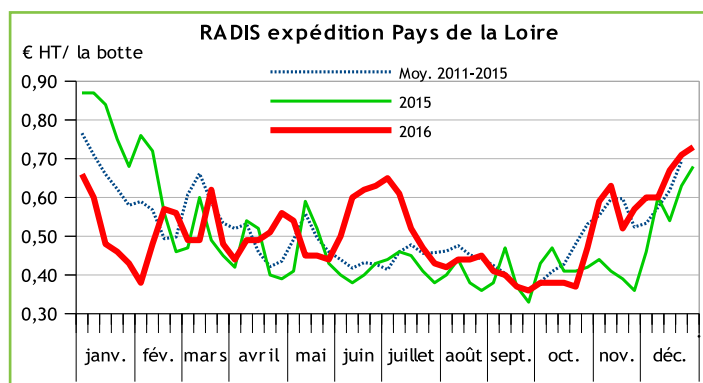
qui s'atténue au début de l'automne et contribue à maintenir des prix bas puis devient plus soutenue fin octobre en raison d'un regain de douceur. Face à une offre réduite et à une concurrence qui s'affaiblit, les cours remontent et atteignent des niveaux intéressants jusqu'à la fin de l'année.

En 2016, la région Pays de la Loire produit 33 % de la récolte française avec une surface représentant 34 % de la superficie nationale (chiffres SAA semi-définitive). La France (47 890 tonnes) est le deuxième producteur de l'UE derrière l'Allemagne (113 000 tonnes) et devant l'Italie (30 650 tonnes).

### Une production supérieure à la moyenne quinquennale



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquêtes conjoncture légumes 2016



Source : FranceAgrimer - RNM

## Concombre : des surfaces stables mais une production en baisse

En 2016, la production ligérienne de concombre est inférieure à celle de 2015 (- 5,2 %). Alors que les surfaces restent identiques par rapport à l'année précédente, voire en légère augmentation sur trois ans (3,8 %), les rendements sont en repli (- 5,2 %). Le début de saison est morose. Fortement impacté par une météo maussade, la production est globalement inférieure à celle de 2015 à période comparable. En revanche, la période estivale permet de retrouver un niveau de production conforme aux campagnes précédentes. La fin de saison se passe sans difficulté particulière.

Le marché est lui aussi impacté par la fraîcheur printanière qui freine la consommation et pèse sur les cours. A partir de l'été, les prix s'améliorent nettement et restent bien orientés jusqu'à la fin de la saison.

L'année 2016 commence au même rythme que les années précédentes. Les volumes deviennent significatifs à partir du mois de **mars**. Cependant, les conditions météorologiques du printemps font rapidement reculer les volumes récoltés dès le mois d'**avril** (- 11 % par rapport à avril 2015). En parallèle, les cours ont tendance à s'infléchir, conséquence d'une consommation impactée par le mauvais temps. Sur cette période, ils sont inférieurs à la moyenne quinquennale.

A partir du mois de **mai**, le réchauffement progressif des températures incite les consommateurs à revenir un peu vers le produit. Logiquement, les prix amorcent une remontée et parviennent même à se hisser au-dessus des valeurs observées les années précédentes à la même époque. Toutefois, cette amélioration est de courte durée et l'arrivée de la concurrence du Benelux impacte négativement les cours qui baissent à nouveau entre **juin** et **juillet**. Par ailleurs, les conditions météorologiques ne permettent pas encore une amélioration suffisante des conditions de production. Les volumes restent donc faibles jusqu'en juillet (- 27 % entre juin 2015 et juin 2016).

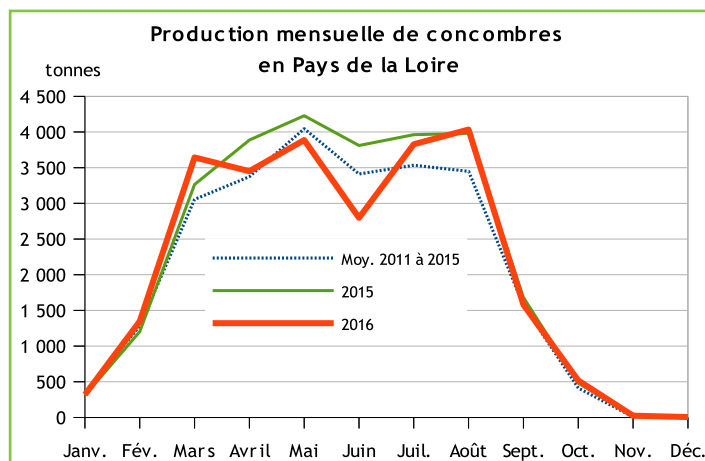
Grâce à l'arrivée de la chaleur durant la période estivale, la production est en nette augmentation et permet un retour à des niveaux satisfaisants. Cependant, les volumes sont moindres qu'en juillet 2015 (- 3 %) et peinent à satisfaire la demande. En conséquence, les prix progressent rapidement. A la mi-juillet, la faiblesse des cours du Benelux entraîne des réajustements à la baisse en France. En **août**, le pic de production atteint est de même intensité que celui de 2015. La demande est stimulée par les chaleurs caniculaires et permet aux cours de se redresser. En milieu de mois, l'équilibre commercial est atteint.

De façon saisonnière, la production diminue franchement à partir du mois de **septembre**. L'arrière-saison plutôt clémente favorise encore la consommation. Cependant, l'arrivée concomitante des importations espagnoles fait progressivement baisser les cours qui se maintiennent tout de même au niveau de la moyenne des campagnes précédentes en septembre et **octobre**. La fin de saison est sans relief. Les produits s'écoulent aux mêmes conditions que celles des années passées à la même période. Le marché est à l'équilibre.

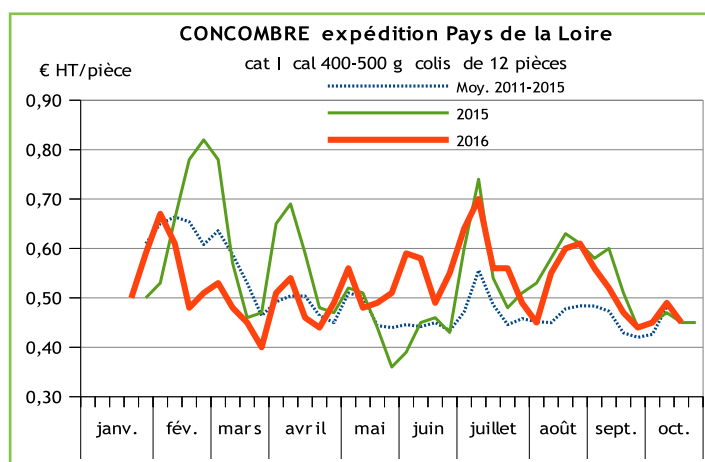
Au niveau national, la progression des surfaces de concombres est de 3 % alors que la production diminue de 1 % par rapport à 2015. La région fournit 20 % de la production nationale (chiffres SAA semi-définitive).

En 2016, la France (135 730 tonnes) occupe la 5ème place du classement européen en volume, lequel est dominé par l'Espagne (630 530 tonnes).

## Une période estivale favorable à la production



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquêtes conjoncture légumes 2016



Source : FranceAgrimer - RNM

## Tomate : faible production et cours chahutés

En 2016, les surfaces de tomates en Pays de la Loire sont quasiment stables (- 0,5 %). La tomate grappe continue d'occuper une part importante des volumes (44 %). La production en serres chaudes progresse à nouveau et concerne désormais la grande majorité des surfaces. La quantité produite est pour sa part inférieure à celle de 2015 (- 3,3 %) en raison de la baisse des rendements (- 2,8 %). Malgré un printemps calamiteux, l'offre souffre peu de ces conditions climatiques et maintient des volumes satisfaisants pour la saison. En revanche, la demande et les prix sont fortement impactés à la baisse et ce jusqu'au début de l'été. La période estivale relance la consommation mais érode la production. Les cours retrouvent des sommets. La fin de campagne est peu favorable à la production et les cours sont erratiques jusqu'en décembre.

Après un début d'année semblable à celui des années précédentes, les volumes s'étoffent à partir du mois de mars. Principalement constituée de tomate grappe, l'offre est stable par rapport à celle de l'année précédente à période comparable. La demande est satisfaisante au regard des volumes disponibles et permet au marché de démarrer la saison sur une note optimiste.

En avril, les conditions météorologiques capricieuses perturbent le marché. La consommation ralentit, les cours réagissent et entament une baisse qui s'amplifie avec des volumes qui peinent à s'écouler. En fin de mois, le prix de la tomate grappe, normalement mieux rémunérée, rejoint celui de la tomate ronde.

Les contextes sociaux et climatiques moroses du mois de mai pèsent sur la consommation qui n'est toujours pas au rendez-vous. Alors que les volumes sont en progression par rapport à mai 2015 (+ 14 %), la demande n'arrive pas à absorber l'excédent. La tomate est en crise conjoncturelle du 24 mai au 13 juin. Mi-juin, la situation s'améliore grâce à une diminution des volumes (- 8 %) par rapport à ceux de juin 2015. Toutefois, la météo peu clémente n'incite toujours pas à la consommation et la baisse des prix reprend après avoir connu une brève accalmie.

Le début de l'été est marqué par une forte baisse de la production (- 16 % entre juillet 2016 et juillet 2015). Dans le même temps, les premières chaleurs relancent la consommation, en particulier sur la côte. Aussitôt, les cours réagissent et progressent franchement. Les cours des années précédentes sont même dépassés début juillet. Toutefois, l'arrivée de production d'autres régions influence les prix à la baisse. En août, les températures estivales, voire caniculaires, favorisent la production. La demande est soutenue et rend le marché fluide.

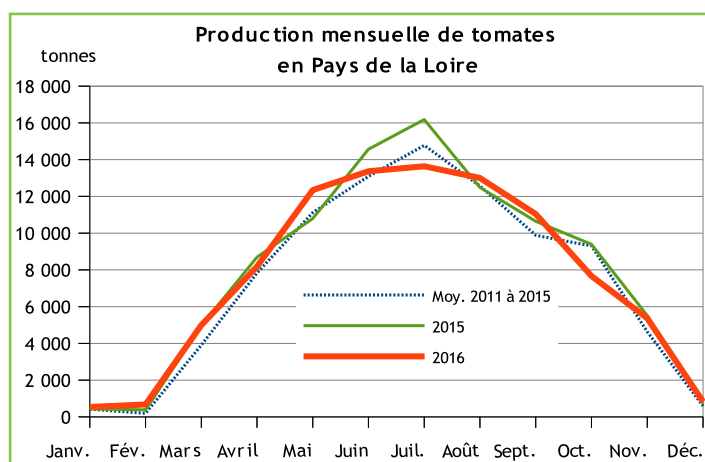
En septembre, les volumes restent d'un bon niveau (+ 4 % par rapport à septembre 2015). La demande est encore présente mais les prix sont en net recul. L'offre en tomate décline nettement en octobre et le produit est moins exposé dans les rayons. Malgré un temps plus frais, la consommation est encore présente et permet aux cours de remonter. En novembre, la campagne touche à sa fin. Les volumes déclinent rapidement. Par ailleurs, l'arrivée de la concurrence étrangère impacte négativement les prix qui se rapprochent de la moyenne quinquennale. Le bilan de cette campagne est finalement assez satisfaisant malgré un début de campagne calamiteux.

En 2016, les surfaces nationales de tomates (hors tomates pour

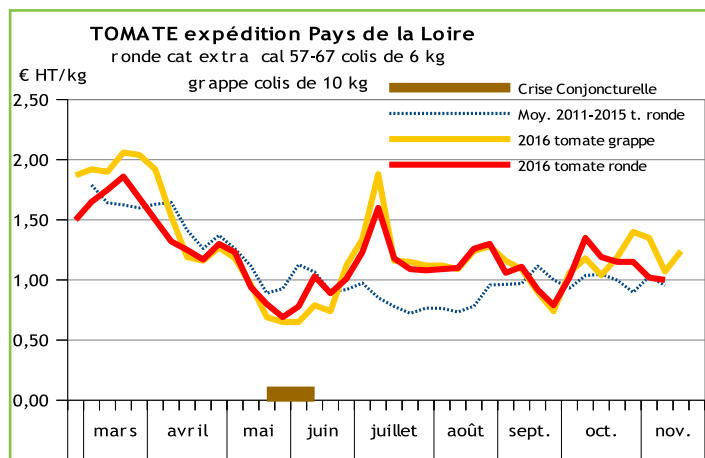
l'industrie) restent stables, à 2 300 ha, tandis que la production progresse de 4 % par rapport à 2015. 84 % de la production provient essentiellement de serres. La région fournit 15 % de la production nationale en serres et plein air (chiffres SAA semi-définitifs).

En 2016, la France avec 822 730 tonnes, se place en 6<sup>ème</sup> position dans le classement européen pour la production de tomate (frais et industrie). L'Italie (6 579 960 tonnes) est en tête devant l'Espagne (5 233 540 tonnes). Concernant la tomate cultivée sous serres destinée à la consommation en frais, l'Espagne est leader européen avec 2 028 860 tonnes ; elle précède les Pays-Bas (890 000 tonnes) et la France (619 010 tonnes).

## Des volumes en baisse pendant l'été



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquêtes conjoncture légumes 2016



Source : FranceAgimex - RNM

## Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2011 à 2015	2015	2016	2016 / 2015	Moy. 2011 à 2015	2015	2016	2016 / 2015	Moy. 2011 à 2015	2015	2016	2016 / 2015
Janvier	680	635	837	32%	343	309	320	4%	426	433	538	24%
Février	866	812	1 022	26%	1 282	1 202	1 348	12%	197	382	674	76%
Mars	2 170	2 503	2 311	-8%	3 057	3 264	3 643	12%	3 909	4 963	4 991	1%
Avril	2 240	2 555	2 379	-7%	3 375	3 887	3 451	-11%	7 832	8 694	8 182	-6%
Mai	1 742	1 840	2 216	20%	4 047	4 228	3 887	-8%	11 123	10 797	12 344	14%
Juin	1 357	1 671	1 627	-3%	3 413	3 811	2 798	-27%	13 096	14 563	13 367	-8%
Juillet	1 169	1 484	1 404	-5%	3 536	3 962	3 828	-3%	14 779	16 182	13 637	-16%
Août	984	1 239	1 146	-8%	3 450	3 982	4 034	1%	12 564	12 490	13 001	4%
Septembre	718	810	840	4%	1 567	1 681	1 579	-6%	9 880	10 646	11 042	4%
Octobre	514	581	560	-4%	412	480	518	8%	9 303	9 395	7 669	-18%
Novembre	629	719	652	-9%	7	22	24	9%	4 637	5 517	5 369	-3%
Décembre	703	754	811	7%	3	6	6	0%	596	717	829	16%
<b>Total</b>	<b>13 772</b>	<b>15 603</b>	<b>15 804</b>	<b>1,3%</b>	<b>24 492</b>	<b>26 834</b>	<b>25 436</b>	<b>-5,2%</b>	<b>88 342</b>	<b>94 779</b>	<b>91 643</b>	<b>-3,3%</b>

## Surfaces (\*) par département et rendement

en ha	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	N° départ.	Moy. 2011 à 2015	2015	2016	2016 / 2015	Moy. 2011 à 2015	2015	2016	2016 / 2015	Moy. 2011 à 2015	2015	2016
44	600	700	761	9%	84	87	87	0%	116	125	125	0%
49	311	321	313	-2%	9	9	9	0%	24	26	26	0%
53	2	2	2	-3%	1	1	1	0%	3	3	3	0%
72	14	15	15	3%	2	2	2	0%	8	8	7	-13%
85	28	23	22	-5%	8	9	9	0%	43	42	42	0%
<b>Total PdL</b>	<b>955</b>	<b>1 061</b>	<b>1 113</b>	<b>4,9%</b>	<b>104</b>	<b>108</b>	<b>108</b>	<b>0,0%</b>	<b>194</b>	<b>204</b>	<b>203</b>	<b>-0,5%</b>
<b>Rendement (t/ha)</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>-3,4%</b>	<b>236</b>	<b>248</b>	<b>236</b>	<b>-5,2%</b>	<b>455</b>	<b>465</b>	<b>451</b>	<b>-2,8%</b>

### (\*) Surfaces

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

### Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombres - tomates »

L'« enquête de conjoncture radis - concombres - tomates 2016 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85 représentant 80 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85 représentant 90 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85 représentant 59 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.

### Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 6751 6 - 44275 NANTES cedex 2

Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79

Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)

Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional par intérim : Hervé Briand

Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard

Rédaction : Vianney Salaün

Composition : Catherine Certain

Impression : SRISE à NANTES

ISSN : 1 956 - 7499

Prix : 2,50 €



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION